



Ressources
complémentaires

Veillée
pascale
[A]

Évangile
selon saint
Matthieu

Mt 28,
1-10

La pensée de la semaine :

« La sagesse commence avec
la crainte du Seigneur. »

Ps 110,10

Un site :

[https://
www.alsace.catholique.fr/
saveurs-devangile/](https://www.alsace.catholique.fr/saveurs-devangile/)

Prolongement biblique

Crainte et peur cela veut-il dire la même chose ?

Dans ces quelques versets de l'évangile de Matthieu, la crainte traverse tous les personnages présents, en tout premier lieu les gardes : « *Les gardes, dans la crainte qu'ils éprouvèrent se mirent à trembler et devinrent comme morts* ». L'ange du Seigneur reconforte les femmes venues au tombeau : « *Soyez sans crainte ! Je sais que vous cherchez Jésus le Crucifié.* » Jésus lui-même se rend présent sur leur chemin par ces paroles encourageantes : « *Soyez sans crainte, allez annoncer à mes frères qu'ils doivent se rendre en Galilée.* »

Nous parlons de **peur** quand il s'agit d'une émotion suscitée par un danger qui mérite d'être surmonté, elle peut être destructrice, paralysante dans les actions à entreprendre. Elle nous protège du danger, réel ou supposé. Elle provoque des réactions à la fois physiques et psychologiques : accélération du rythme cardiaque, pâleur, chair de poule, tremblements, sueurs. Elle peut entraver la parole ou, au contraire, pousser à parler, à réagir violemment.

A contrario, la **crainte de Dieu** est respect devant les actions et merveilles de Dieu, loin des images d'un Dieu courroucé, prêt à faire parler sa colère au moindre faux-pas de notre part.

Voilà ce que nous dit Martin Steffens, philosophe : « *La crainte nous saisit en présence de tout ce qui est grand. Elle est la peur que suscite le respect, toute proche de l'admiration. Elle relève du religieux au sens de ce qui s'incline devant plus grand que soi.* »

La crainte de Dieu est une expression-clé de l'Ancien Testament. Citons un texte parmi tant d'autres : « *C'est le Seigneur qui marchera devant toi, c'est lui qui sera avec toi ; il ne te lâchera pas, il ne t'abandonnera pas. Ne crains pas, ne t'effraie pas !* » (Dt 31, 8)

En octobre 1978, lors de sa messe d'intronisation sur la place Saint Pierre, nous nous souvenons des paroles fortes de Saint Jean-Paul II : « *N'ayez pas peur. Ouvrez, ouvrez toutes grandes les portes au Christ, à sa puissance salvatrice. Ouvrez, ouvrez les frontières des États, des systèmes politiques et économiques, ainsi que les immenses domaines de la culture, du développement et de la civilisation. N'ayez pas peur !* »

Le pape François lui-même, 40 ans après ce discours, le 22 octobre 2018, affirme : « *Les paroles qu'il (Jean-Paul II) a prononcées le jour de l'inauguration de son pontificat sont toujours actuelles, n'ayez pas peur ! Ouvrez, ouvrez toutes grandes les portes au Christ ! Qu'elles continuent à inspirer votre vie personnelle, familiale et sociale, a-t-il souhaité : qu'elles soient un encouragement à suivre fidèlement le Christ, à entrevoir sa présence dans le monde et dans l'homme, spécialement dans l'homme pauvre et qui a besoin d'aide. L'homme, en effet, est le chemin de l'Église.* »

Cette crainte de Dieu mobilise tout croyant, elle va même permettre le courage d'affronter la peur qui paralyse, elle met en route, elle est féconde.

Dans le texte que nous venons de lire, les femmes quittent le tombeau remplies à la fois « de crainte et de joie ». Cette crainte de Dieu les a fait advenir premières missionnaires de cet événement extraordinaire : le Christ est ressuscité et sera présent pour toujours à ceux qui le cherchent !

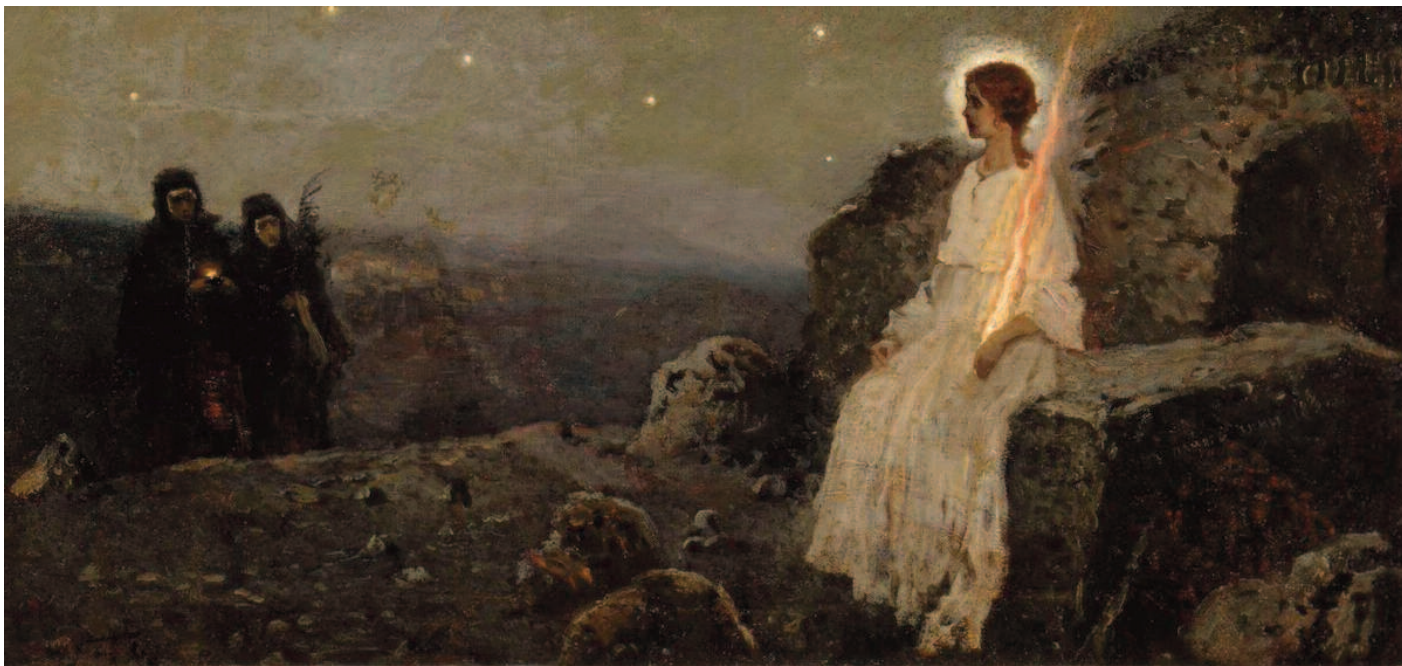
La peur est vaincue : la vie avec Jésus ressuscité est à découvrir, pleine de promesses !



Prolonger la découverte avec une oeuvre d'art

Quand le jour commence à poindre

Nous vous proposons une oeuvre de Mikhaïl Nesterov (1862 -1942), un des représentants majeurs du courant du symbolisme religieux en Russie. Il s'est d'abord fait connaître comme peintre de scènes historiques et illustrateur de livres et de revues. Après la perte de sa femme en 1886, il ne peindra presque que des paysages russes. Quelques années plus tard, Nesterov se consacrera à des projets religieux (fresques, tableaux, iconostases, etc). En 1889, il réalise « The Empty Tomb » (« Le tombeau vide ») à partir de l'évangile selon saint Matthieu.



Prenez d'abord quelques instants de silence devant cette oeuvre.

Comment résonne-t-elle avec l'évangile de la Veillée pascale ? Qu'est-ce qui retient votre regard ?

Vous pouvez ensuite partager en groupe.

Quelques extraits de l'homélie du pape François de la veillée pascale du 16 avril 2022 :

« De nombreux écrivains ont évoqué la beauté des nuits illuminées par les étoiles. Au contraire, les nuits de la guerre sont striées par les traînées lumineuses de la mort.

En cette nuit, frères et sœurs, laissons les femmes de l'Évangile nous prendre par la main, pour découvrir avec elles l'aube de la lumière de Dieu qui brille dans les ténèbres du monde. Ces femmes, alors que la nuit décline et que les premières lueurs de l'aube pointent sans bruit, se rendent au tombeau pour oindre le corps de Jésus. Et là, elles font une expérience bouleversante. [...] Les femmes voient.

La première annonce de la Résurrection n'est pas exprimée comme une formule à comprendre, mais comme un signe à contempler. Dans un cimetière, auprès d'un tombeau, où tout devrait être en ordre et tranquille, les femmes trouvèrent la pierre roulée sur le côté du tombeau. Elles entrèrent, mais ne trouvèrent pas le corps du Seigneur Jésus.

La Pâque commence donc par bouleverser nos schémas. Elle est accompagnée par le don d'une espérance surprenante. Mais il n'est pas facile de l'accueillir. Parfois – nous devons l'admettre – cette espérance ne trouve pas de place dans notre cœur. Comme les femmes de l'Évangile, les questions et les doutes prédominent en nous [...] Pourtant, le Seigneur, en cette nuit, veut nous donner des yeux différents, éclairés par l'espoir que la peur, la douleur et la mort n'auront pas le dernier mot sur nous. Il est vrai qu'elle peut nous effrayer et nous paralyser. Mais le Seigneur est ressuscité ! Levons les yeux, enlevons le voile d'amertume et de tristesse de nos yeux, ouvrons-nous à l'espérance de Dieu ! »